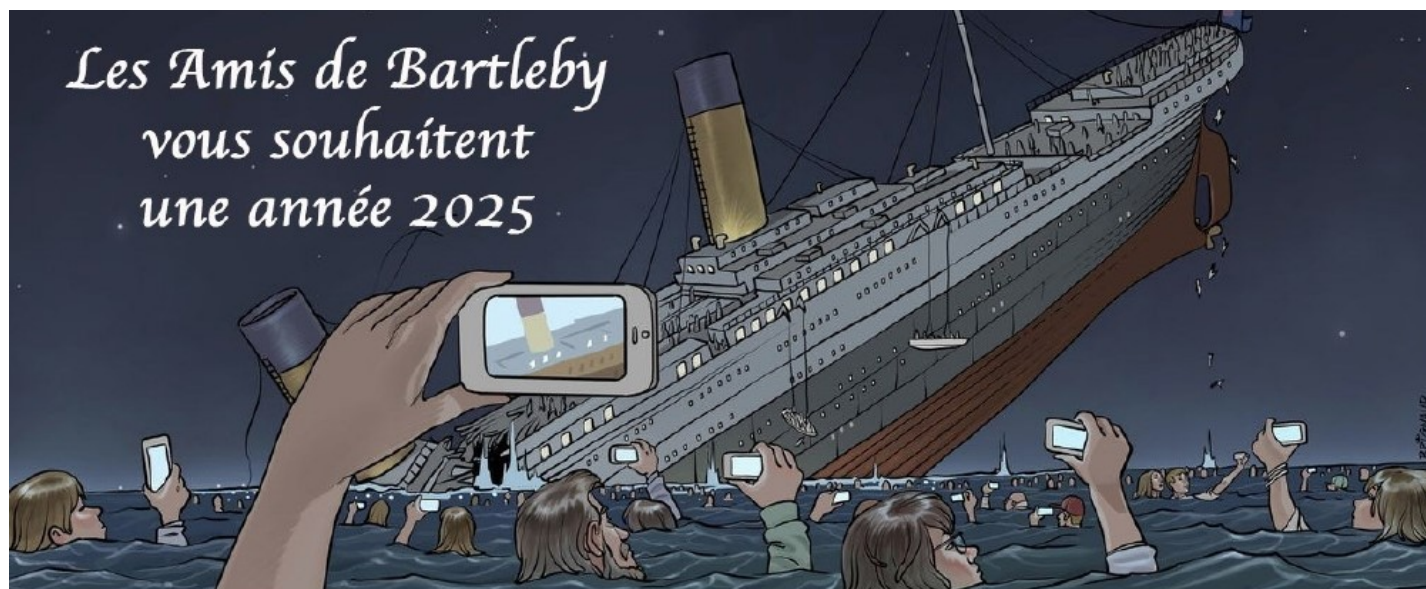


## CRAS Infos du 26 avril 2025



« L'humanité est devenue assez étrangère à elle-même pour réussir à vivre sa propre destruction comme une jouissance de premier ordre. » (Walter Benjamin)

Bonjour,

Dans les pages suivantes plusieurs documents, liés à la guerre d'Espagne, archivés et dispatchés sur nos listes d'envois:

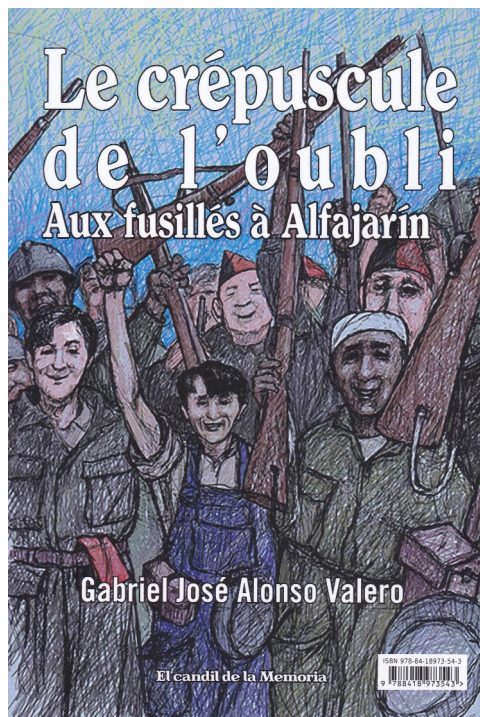
Page 2 - Un livre *Le crépuscule de l'oubli - Aux fusillés à Alfajarin* textes de José Alonso Valero (membre de la Colonne Durruti). Un ouvrage diffusé par le Cras disponible dans ses locaux et par envoi postal.

Page 3 à 4 – Deux documentaires ***La valise mexicaine*** et ***L'expédition***. Ces documents ont été transmis au Cras et sous-titrés en langue française par les Studios Libertaires Toulousains Dalbalate (SLTD). :

# Le crépuscule de l'oubli

## Aux fusillés à Alfajarin

Textes de Gabriel José Alonso Valero (1913-2001)



"En lisant quelques livres parmi la grande quantité qui ont été écrits au sujet de la guerre civile espagnole - pas toujours très véridiques, notamment celui de José Maria Gironella, sous le titre {Un million de morts}, bien des fois m'est venu l'idée de faire un récit exact des faits qui ont eu lieu à Alfajarin - village où je suis né - depuis la proclamation de la seconde République, jusqu' après le 19 Juillet 1936.

C'est après avoir constaté la partialité du livre ci-dessus cité, dont l'auteur après avoir fait paraître bon nombre de recherches a fixé son attention uniquement sur les fusillés par les républicains à Gerona, alors qu'il aurait pu si facilement constater les atrocités commises par les phalangistes dans la plupart des populations aragonaises - à Alfajarin, par exemple -, que je me suis décidé à rédiger ce récit\* ; lequel n'a aucun but commercial ni le moindre intérêt personnel, contrairement à ce qu'il arrive dans bien d'autres cas.

Le seul intérêt qui me pousse est celui de laisser sur le papier, noir sur blanc, comme souvenir adressé à ceux qui sont tombés dans la lutte, le témoignage des faits que j'ai vécus, que ni rien ni personne ne peut démentir, afin qu'un jour l'Histoire puisse les enregistrer, évitant ainsi l'oubli, hélas si répandu, envers les hommes et femmes qui furent victimes de la barbarie phalangiste. Ces hommes et ces femmes exécutés impunément et sans motif, de manière irresponsable et perverse car, à mon avis, aucun être humain ne doit être exécuté sans avoir été jugé régulièrement. Et tel n'a pas été le cas pour ce dont je me propose de faire état.

Il est possible qu'il y ait des gens qui considèrent que, depuis 45 ans, il est déjà trop tard pour remuer les faits pénibles que je veux remémorer ; l'argument ne me fait ni froid ni chaud. L'Histoire enregistre les faits à n'importe quel moment. Et même si dans le cas concret dont il est question ce serait un peu tard, il me resterait à dire qu'il vaut mieux tard que jamais."

Gabriel José Alonso Valero - Toulouse, 31 janvier 1982

**\*Livre de 103 Pages, format 14x21, bilingue, éditions El candil de la Memoria, 2024.  
Diffusé par le CRAS (10€ port compris).**

CRAS 39, rue Gamelin 31100 Toulouse  
mail : [cras.toulouse\(at\)yahoo.com](mailto:cras.toulouse(at)yahoo.com)

# La Valise mexicaine (Titre original : La Maleta Mexicana)

## de Trisha Ziff

Mexique – 2011 – 86 min - Version originale espagnole sous-titrée en français



La **Valise mexicaine** est le nom que l'on donne à un ensemble de trois boîtes contenant environ 4 500 négatifs de photographies de la Guerre civile espagnole prises par **Robert Capa**, **Gerda Taro** **David Seymour**.

Les pellicules disparaissent à **Paris** en 1939. Elles ont vraisemblablement été rangées dans les trois boîtes avant le départ de David Seymour le 23 mai pour le Mexique à bord du SS *Sinaia*, un navire embarquant des réfugiés espagnols. En octobre de la même année, Capa lui-même part pour New York et laisse les négatifs dans son studio parisien du 37, rue Froidevaux, à la garde d'un compatriote hongrois, photographe également, **Emérico Weisz** alias *Csiki*. Dans une lettre de 1975, Weisz déclarera les avoir confiés à un Chilien rencontré dans la rue afin qu'il dépose le paquet à son consulat. Leur trace se perd alors pendant plus d'un demi-siècle.

C'est en 1995, à Mexico, lors d'une exposition consacrée à la Guerre civile espagnole, que le cinéaste Benjamin Tarver adresse à Jerald R. Green, professeur à Queens College, une lettre contenant la description détaillée de deux mille images figurant dans une collection de négatifs hérités de sa tante ; cette dernière les a elle-même reçus d'un parent, le général Aguilar Gonzalez, ambassadeur mexicain à Vichy en 1941-1942.

En 2006, l'espoir d'y retrouver le négatif de la célèbre photographie *Mort d'un soldat républicain*, dont l'authenticité fait polémique, pousse Richard Weelan, spécialiste de Capa, et Brian Wallis, conservateur en chef de l'International Center of Photography, à convaincre Tarver de les leur transmettre.

Le contenu des trois boîtes peut alors être inventorié : la verte et la rouge contiennent du film enroulé ; la troisième, brune, abrite des enveloppes refermant des pellicules coupées. La collection complète est rendue en 2007 au frère de Robert Capa, Cornell ; Cynthia Young, conservatrice des Archives Robert et Cornell Capa, l'a présentée au public dans une exposition internationale, *The Mexican Suitcase. The Rediscovered Spanish Civil War Negatives of Capa, Chim and Taro*, inaugurée à New York en septembre 2010.

<https://kolektiva.media/w/r3hWLMRAQ7gX82NuDp5kif>

<https://1fichier.com/?vwemjuhbfpeq8h5mtj>

# **L'expédition** (Titre original "L'expedicio")

**De Felip Solé**

**Catalogne – 2005 – 95' - Catalan sous-titré en français**



Ce documentaire (composé de deux chapitres de la série "Zona roja") évoque le débarquement de Majorque, parfois également connu sous le nom de Conquête de Majorque. Cette opération militaire de la guerre civile espagnole s'est déroulée entre août et septembre 1936 et au cours de laquelle les forces républicaines ont tenté de reconquérir les îles de Majorque et d'Ibiza, où, contrairement à ce qui s'était passé à Minorque, le soulèvement du 18 juillet avait triomphé.

Le débarquement se solde par la défaite et la retraite des forces républicaines. On pense que l'issue de la guerre civile aurait pu être différente si l'offensive républicaine avait été couronnée de succès, car

Majorque devint par la suite une importante base aéronavale pour l'armée de l'air et la marine italiennes, bloquant les communications maritimes et servant de plate-forme aérienne pour attaquer l'Espagne républicaine. Après l'automne 1937, Majorque est également devenue la principale base de la flotte franquiste, qui a fini par contrôler la mer Méditerranée.

Après la défaite républicaine à Majorque, les alliés italiens de Franco ont établi sur l'île une société basée sur les postulats fascistes de Mussolini.

Le triomphe de l'armée fasciste sur l'île de Majorque a fait vivre à la population une expérience très crue. Depuis le début de la guerre civile, Majorque a connu une expérience menée par le soi-disant « Comte Rossi ». Les alliés italiens de Franco ont jeté les bases d'une société basée sur les mêmes postulats fascistes que Mussolini a appliqués à l'Italie.

À Majorque, on suit les étapes de cette expérience sociale et on expose les expériences de certains insulaires qui ont dû endurer l'imposition du fascisme et en même temps les bombardements des forces républicaines.

Dans ce contexte, il y a des gens qui, enfermés dans les prisons, se cachant ou essayant de fuir l'île, ont maintenu l'esprit républicain et les idéaux de la « Zone rouge ».

Voir ou télécharger :

<https://youtu.be/eDG47OfqexU>

<https://kolektiva.media/w/tBm85HHweKm8MJrgwZgTaJ>

<https://1fichier.com/?z9f448vwgrmambboxphnd>